

Réactions Tuberculigènes dans la Prémunition par le BCG

Lignières¹ (de Buenos Aires) soutint avant l'Académie de Médecine de Paris que les nouveau-nés vaccinés au BCG par voie buccale sont, en général, peu sensibles à ce mode d'immunisation; les bacilles biliés passent par le tube digestif sans pénétrer suffisamment l'organisme, sans déclencher un état allergique, sans provoquer la moindre prémunition. D'autres sujets subissent une légère infection suffisante pour donner naissance à quelques manifestations allergiques passagères. Un troisième groupe, de beaucoup le moins nombreux, est constitué par les sujets très sensibles au BCG chez lesquels ce vaccin pénètre profondément le système lymphatique pour déterminer une allergie durable et une prémunition certaine. C'est dans ce groupe qu'on constate les accidents plus ou moins graves de vaccination. A la lueur des constatations qui précèdent, il paraît sage de reviser les statistiques fournies jusqu'à ce jour en faveur de la vaccination des enfants par BCG. Bernard¹ pense que les réactions positives sont plus nombreuses qu'on ne l'avait cru jusqu'ici, qu'elles sont passagères et inconstantes.

Lignières² apporta un mémoire complémentaire, d'où il résulte que, dans des conditions spéciales de sensibilité au BCG, celui-ci manifeste vis-à-vis des enfants un pouvoir pathogène qu'on pouvait difficilement imaginer. Dans des organismes exceptionnellement sensibles, le BCG est capable de déterminer des accidents plus ou moins graves. Actuellement, on ne peut reconnaître ni même soupçonner à l'avance ces organismes sensibles. Remlinger et Bailly² rapportèrent qu'une expérience de trois années portant sur près de 500 animaux a établi qu'à Tanger la mortalité pour causes étrangères à la tuberculose n'est pas chez les animaux vaccinés avec le BCG supérieure à ce qu'elle est chez les témoins. Elle est même inférieure (27.4 au lieu de 28.6 pour cent). C'est ce qui, en Roumanie, se passe chez les enfants vaccinés.

Résistance à l'Infection Tuberculeuse Expérimentale

Arloing et Thévenot,³ comme suite à des expériences antérieurement publiées, apportent de nouveaux essais sur la résistance que confère au cobaye des injections de virus filtrant tuberculeux provenant de cultures humaines tuberculeuses sur pomme de terre ou en voile. Une seule injection de filtrat de 5 centimètres cubes faite d'un à huit mois avant l'injection d'épreuve se montre inefficace. Des injections par doses fractionnées réparties en un mois environ de 15, 23 ou 28 centimètres cubes de filtrat, faites après l'inoculation d'épreuve de $\frac{1}{100}$ de milligramme de bacilles humains virulents assure aux cobayes traités une survie de quatre à huit mois, alors que les témoins succombent en trois mois environ avec d'énormes lésions généralisées. Les animaux traités n'offrent que des lésions extrêmement minimales. Ainsi, un certain degré de résistance peut résulter de l'injection d'un virus filtrant tuberculeux, mais ces effets sont dominés par la notion de l'activité du virus filtrant tuberculeux dont on peut mesurer les variabilités de la virulence par le moment d'apparition et l'intensité de l'allergie tuberculinique.

¹ Lignières; Bernard: Gaz. Hôp. 101 : 1049 (21 juil.) 1928.

² Lignières; Remlinger et Bailly: Gaz. Hôp. 101 : 1084 (juil. 28) 1928.

³ Arloing, F., et Thévenot, L.: Gaz. Hôp. 101: 897 (20 juin) 1928.